LE CANADA"

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction ....OSCAR McDONELL
Secrétaire ....P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville...............FLAVIEN MOFFET

BUREAUX 414 et 416 Rue Sussex
OTTAWA, ONT.

Samedi 24 Janvier 1891

ECHOS DU JOUR

Nous donnerons un de ces jours un très copieux résumé des conférences du Dr Vallée sur l'hypnotisme.

Les compagnies d'assurances sur la vie en Canada ont fait pour $6,000,000 d'affaires durant l'année dernière C'est leur meilleure année.

Le prince Beaudoin, héritier du trône de Belgique, est mort, d'une bronchite disent les hautes classes, des suites d'un empoisonnement, dit le peuple.

A une assemblée conservatrice de l'Orignal tenue cette semaine, M. Félix Routhier a été choisi candidat à la représentation de Prescott aux communes.

Le conseil de Kingston composé de 11 libéraux et 11 conservateurs est plongé dans un persistant *dead lock*. Les transactions municipales sont arrêtées.

F M. C. Villiers, le doyen de la chambre des communes, en Angleterre, est entré dans la 90ème année de son âge. Il est membre de la chambre des communes depuis 1835.

Le Pape congédie de nombreux employés du Vatican, parmi lesquels tous les Italiens, afin d'éviter des indiscrétions dans le genre de celles commises dans le courant de l'année dernière.

M. Hill, gouverneur de l'Etat de New-York, est le seul democrate qui puisse disputer à Cleveland la prochaine candidature à la présidence. Ses succès sont rapides et constants. Cleveland n'a qu'à se bien tenir.

Mlle Angers, si connu dans notre monde littéraire sous le nom de Laure Conan, doit donner au public, d'ici à quelques semaines, un roman historique canadien où le R. P. Garnier, l'un des apôtres martyrs de la Nouvelle France, joue un rôle prééminent.

On se rappelle que les religieuses du Sacré Cœur de Québec ont répudié un contrat dont elles avaient longtemps joui, sous le prétexte qu'il avait été originairement incorrect. La cour vient de se déclarer contre elles et met ainsi fin à un procès qui touchait au scandale et affligeait les bons catholiques.

La congrégation du Concile de Rome a prononcé pendant l'année 1890, 58 sentences d'annulation de mariages. Toutes ces sentences concernent des causes introduites par des étrangers.

Dans ce chiffre, la France occupe la première place.

Pendant l'année 1890 ont été accordées environ 5,000 dispenses de mariage.

Les rédacteurs en chef des journaux de Londres sont évidemment des gens favorisés sous le rapport du salaire. En voici la preuve :

M. Delane, du TIMES recevait $20,000 et le rédacteur en chef actuel reçoit un salaire de $25,000 ; celui du STANDARD est payé $15,000 ; M. Pollock, du SATURDAY REVIEW, $10,000 ; M. Hatton, du SPECTATOR $10,000, M. Edouard Lawson, propriétaire du TELEGRAPH ne reçoit pas de salaire, mais ses deux assistants sont payé chacun $17,500 ; le rédacteur en chef du DAILY NEWS $20,000, M. Fréderick Greenwood du ST JAMES GAZETTE, $9,000.

Le conseil de ville paraît vouloir se lancer tête baissée dans une aventure qui pourrait bien coûter cher aux contribuables. Le ministère des Travaux Publics vient de donner avis au maire pour la deuxième fois que le gouvernement s'opposerait à l'emploi de la rue Wellington (depuis le canal jusqu'à la rue Bank) pour le service de la nouvelle Compagnie des chars urbains mus par l'électricité. Le gouvernement par arrangement convenu avec la cité, s'est chargé de l'entretien de la partie mentionnée de la rue Wellington, des trois ponts sur le canal, des ponts aux Chaudières, ainsi que le parc de la côte du major.

Dans le temps, on a considéré que Sir Hector Langevin avait rendu à la cité un véritable service, et les membres du conseil d'alors louaient beaucoup le gouvernement de sa générosité à notre égard. En effet, le gouvernement assumait dans le temps une responsabilité qui a entrainé depuis une dépense annuelle de plusieurs milliers de piastres, à tel point que le ministre des Travaux Publics a eu à soutenir en Chambre de très vives discussions à ce sujet, suscitées par les chefs de l'opposition. Le gouvernement pouvait se charger de l'entretien de la rue Wellington parceque c'est là que sont placées ses constructions, et c'était son intention de l'entretenir plus soigneusement que n'aurait pu le faire la municipalité.

C'est pour ainsi dire une partie du domaine fédéral, dont le public d'Ottawa a la jouissance. Mais de là à en faire une rue exploitable par les chars urbains il y a une grande marge. Le gouvernement ne croit pas devoir aller aussi loin dans la voie de la générosité. Cela serait peut-être outre-passer ses pouvoirs. De là l'avis au conseil que nous avons déjà publié.

Quelques échevins semblent enclins à résister à l'avis du gouvernement. Ils se chargent donc d'une grave responsabilité. Le gouvernement peut facilement se désister de ses engagements avec la cité, ce qui ferait retomber sur la municipalité une dépense de plusieurs milliers de piastres. Le contrat entre la compagnie des chars urbains et la cité a été signé par l'ex-maire Erratt. Le conseil de ville a, d'après nous, manqué à son devoir en ne pourvoyant pas à l'inconvénient mentionné lorsque le contrat a été discuté.

La Conference d'avant-hier (1)

LA JEUNESSE DE NAPOLÉON I

(*Suite*)

Il passait par les rues comme un homme qui cherche des sous à terre, et il avait alors les mains derrière le dos, tandis que le petit chapeau lui couvrait les yeux. Lorsqu'il était dans ses bons moments, il plantait son chapeau sur le derrière de la tête, regardait droit devant lui et marchait en secouant les bras.

La redingote grise, le petit chapeau les mains derrière le dos, tout cela date de l'âge de douze ou treize ans. Le type était créé. Quant à la parole brève, au geste emporté, aux figures de rhétorique dans le langage, cela était de naissance et n'a jamais varié chez lui.

Les professeurs de l'école militaire de Paris cherchaient à se débarrasser du censeur qu'ils avaient découvert sous les plis de la redingote grise, et ils parvinrent à lui faire obtenir, à l'âge de seize ans (1785) une commission de lieutenant dans un régiment d'artillerie. A cette époque Napoléon était un élève extrêmement remarquable dans la classe d'études qu'il avait adoptée. Entre quatorze et dix-sept ans, il s'était mis à apprendre le français de manière à l'écrire avec avantage, mais il ne mordit pas au latin. Son talent d'écrivain se dessinait de jour en jour ; il fondait des espérances sur sa plume et se proposait d'écrire des livres.

Envoyé rejoindre son corps dans le midi de la France, Napoléon revit la famille Permon, qui avait recueilli son père mourant et c'est en leur compagnie qu'il endossa son premier uniforme militaire. Il avait la tournure du chat botté ; on le lui dit, il s'en fâcha, et partit de suite pour Valence où était son régiment. Dix neuf ans plus tard, revenant de la cérémonie du couronnement, il s'adressa à Mlle Permon : "He bien Laurette, le chat botté..."

Mlle Permon était alors la maréchale Junot. Elle répondit : "Je ne savais pas que ce fussent les bottes de sept lieus."

A Valence vie de garnison, vie tranquille Durant plus de deux ans, notre jeune officier occupa tous ses loisirs dans les bibliothèques

Il était grand marcheur. De Valence il a dû se rendre plus d'une fois dans la direction des Alpes et connaître les passages par lesquels il traversa ces montagnes avec son armée en 1800 pour gagner la bataille de Marengo.

Grand observateur, de plus doué d'une mémoire étonnante, il a profité dans son âge mûr de tout ce qu'il avait vu, connu, appris, rencontré dans sa jeunesse.

Les années 1785-89 se passèrent à l'étude et dans les devoirs de garnison. Le jeune homme dévorait les livres et écrivait beaucoup, dans l'intention de se former à la vie publique, car on ne parlait plus que des idées nouvelles apportées d'Amérique par La Fayette et Rochambeau.

La révolution s'annonçait sur tous les points de la France toutefois personne ne pouvait prévoir que ce serait une révolution en armes : on s'attendait plutôt à de grandes réformes administratives.

Napoléon s'était persuadé que, en travaillant bien et avec l'aide des armées, il monterait en grade, et il ajoutait ; "à soixante ans, je me retirerai colonel." Cette limite à son ambition ne pouvait guère être dépassée sous l'ancien régime. N'allons pas dire comme Henri Monier, le comique : "Si Napoléon s'était contenté d'être simple lieutenant d'artillerie, il serait encore sur le trône !"

Un jour du mois de juillet 1789 qu'il était dans le magasin d'un libraire, quelqu'un entra vivement et annonça la nouvelle de la prise de la Bastille. D'un mot Napoléon traduisit les pensées que cet événement réveillait en lui : "Bon temps pour les militaires les temps de révolution !" Quelques mois plus tard en apprenant que la noblesse émigrait : "Moi qui ne suis qu'un tout petit officier, dit-il, je reste ; si j'étais général, je m'en irais comme les royalistes de haut rang."

Ayant tout à gagner en restant en France, il a dû alors commencer à rêver les épaulettes de général. Ainsi marche l'ambition.

L'hiver 1790-91 Napoléon était caserné à Grenoble ; on le nomma lieutenant au premier régiment de cette place, et presque aussitôt il parti pour la Corse à sa demande, sous prétexte de voir sa mère.

Paoli qui, jusque vers 1762, avait eu Charles Bonaparte pour adjudant dans ses luttes contre la France, venait de partir de l'Angleterre sur la flotte de Nelson pour prendre la Corse. Un jour Napoléon avait dit : "Je ne pardonne pas à mon père d'avoir abandonné Paoli pour se mettre du parti français qui a livré notre île à Louis XV. J'admire Paoli qui ne veut pour maître ni Gênes, ni la France, ni l'Angleterre." Paoli disait de son côté : "le jeune Napoléon est un homme de Plutarque."

Mais dès l'heure où Paoli amena les Anglais sur la route de la Corse, (1791) le sang de Napoléon ne fit qu'un tour. "Nous sommes devenus Français, dit-il, et puisqu'il faut perdre l'espoir de rendre à ma patrie son indépendance, restons Français, mais pas d'Anglais ! Jamais !"

(*A continuer*)

(1) Voir hier en 3ième page la SOIRÉE LITTÉRAIRE.

DEPECHES DU SOIR

(*Service Spécial*)

BRADLAUGH SE MEURT

LONDRES, 24 jan.—Le célèbre député radical se meurt. Il ne passera pas la journée

PLUS DE POTENCE

LONDRES, 24 jan.—Le LEED'S MERCURY annonce que le parlement anglais sera saisi d'une proposition en vue de l'abolition de la peine de mort.

DU TRAVAIL

BERLIN, 24 jan.—Les autorités de Cologne ont décidé de donner de l'emploi à 13,000 hommes qui chôment dans la ville, au prix de 18 deniers par jour.

REGLEMENT

EDIMBURG, 24 jan.—On dit que la grève des employés de chemin de fer est réglée, qu'il y a arrangement. Les pertes ont été énormes du part et d'autres.

SAISIE DE BOISSON

WINNIPEG, 24 jan.—La police montée a saisi une grande quantité de boisson, hier, expédiée de Hamilton à Edmonton. Il y avait 954 gallons de whiskey, brandy, gin, etc.

PARNELL

LONDRES, 24 janv.—Parnell n'a pas paru à la chambre des Communes, aujourd'hui, et on croit qu'il ne sera plus question de sa proposition, concernant la loi relative aux crimes.

LE PAPE RECONNAISSANT

ROME, 24 jan.—Léon XIII a envoyé une longue lettre à l'empereur d'Allemagne, le remerciant des efforts qu'il fait pour rendre justice aux catholiques et promouvoir l'instruction religieuse.

LA KOCHINE A TORONTO

TORONTO, 24 jan.—On a inoculé à la Koch, hier à l'Hôpital Général, quatre patients souffrant de tuberculose ou de lupus.

Les malades sont deux hommes et deux femmes âgés de 30 à 40 ans.

NOUVEAU CABINET BRESILIEN

RIO JANEIRO, 24 jan.—Un nouveau cabinet a été formé avec Uchoa pour chef, Chermont aux affaires étrangères, Vidal à la marine, etc. On a aboli les ministères des Postes et de l'Instruction Publique.

VIVE L'ANARCHIE !

PARIS, 24 jan.—Des cris séditieux ayant éclaté au cours d'une assemblée d'anarchistes la police a arrêté 400 personnes, dont plusieurs armées. Ces dernières ne seront pas remises en liberté avant leur procès.

L'HERITIER DU TRONE BELGE

BRUXELLES, 24 jan.—Le bulletin officiel des médecins comporte que le prince Beaudoin est mort d'une congestion des poumons, causée par un frisson contracté pendant qu'il veillait au chevet de sa sœur la princesse Henriette.

LONGUE AGONIE

MILWAUKEE, 24 jan.—Mme Melvin White, d'Eau Claire, qui dormait depuis 25 jours, vient de se réveiller. Elle est sans mouvement, parle très bas et n'ouvre les yeux qu'en faisant un effort. Elle déclare qu'elle a conservé sa connaissance tout le temps, a été dans des angoisses terribles, redoutant qu'on l'inhumât vivante.

LA MER DE BEHRING

LONDRES, 24 jan.—A la chambre des communes, aujourd'hui, sir James Ferguson, secrétaire politique du FOREIGN OFFICE, a dit que la question de la mer de Behring — étude et correspondance suit son cours diplomatique ordinaire, sans égard à la demande faite à la cour suprême des Etats Unis. On s'est adressé à la cour suprême sur l'instance du gouvernement canadien et sur l'avis d'avocats américains.

TOUJOURS LE FROID

PARIS, 24 jan.—Par suite des rigueurs le l'hiver on évalue à 50,000 le nombre de personnes qui se trouvent sans ouvrage et que les pertes totales en France, résultant de l'arrêt du travail, de la perte des salaires et de la destruction des recoltes, s'élèvent à plus de 50 millions de francs. Les hôpitaux et les infirmeries sont encombrés de malades. Le gouvernement a laissé à la disposition des pauvres tout le bois mort des forêts de l'Etat.

Le FIGARO fait un appel au clergé et l'engage à laisser les églises ouvertes pendant la nuit afin qu'elles servent de refuge aux pauvres de Paris qui sont sans abri.

UNE RIVIERE EN FEU

NEW YORK, 24 jan.—Le grand conduit de l'Eureka Oil Field Company, à Grafton, Virgine occidentale, s'est brisé mardi soir à l'endroit où il traverse un petit cours d'eau, le Buffalo Creek, qui se jette dans la rivière Monongahela. Il en est résulté qu'une quantité énorme de pétrole s'est écoulée dans la rivière, et quelque mauvais plaisant inconnu s'étant amusé à y mettre le feu, en un instant la rivière était en flammes sur un parcours de vingt milles. La lueur de ce singulier incendie a illuminé toute la région pendant la nuit. Cinq ponts, dont un en fer, situé à Pine Grove, ont été détruits et des milliers d'arbres situes sur les bords de la rivière ont été brûlés.

LE FIGARO ET PARNELL

PARIS, 24 jan.—Parnell a réitéré son désir de ne plus revoir paraître McCarthy au poste de chef. Le Figaro fait les commentaires suivants :

"Cette exigence de M. Parnell a une portée politique incontestable. M. Justin MacCarthy n'est Irlandais que par le hasard de la naissance. Son éducation, ses idées, ses sympathies et ses amitiés sont anglaises. Dans la scission qui s'est produite, c'est par suite des sympathies qu'il a inspirées à M. Gladstone et à son parti, que M. Justin MacCarthy a joué le rôle que l'on sait, malgré sa modestie, et a recueilli un héritage trop lourd pour sa taille.

"Si l'accord se fait sur les bases que nous venons d'indiquer, les députés irlandais nommeront un nouveau chef dont le nom n'est pas encore connu et M. Parnell, tout en restant l'âme de son parti, se retirera jusqu'au jour où il aura épousé Mme O'Shea. Ce ne sera donc tout au plus qu'un interrègne de six mois."

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 24 jan.—M. le comte de Paris a transmis au secrétaire de la province, l'hon. C. Largelier, une lettre de remerciements pour la belle collection de livres canadiens que celui-ci lui a expédié.

—Un journal annonce que M. Mercier est en pourparlers avec un éleveur pour acheter huit taureaux *Jerseys*. Le premier ministre aurait l'intention, dit ce journal, de distribuer ces reproducteurs sur divers points de la province pour l'amélioration de la race de nos vaches laitières.

—On dit que l'épiscopat canadien se propose de lancer une lettre conjointe sur l'importance du recencement. Son Eminence le cardinal Taschereau aurait écrit dans ce sens à tous les évêques du Canada.

—L'hon. M. Boyer administrera le département de l'Agriculture pendant l'absence du premier ministre.

—M. Lemieux, l'athlète canadien, n'était âgé que de 34 ans. Dernièrement il a descendu un baril plein de cuivre du troisième étage du bureau central du télégraphe ; le poids du baril était si grand que les degrés de l'escalier défonçaient sous ses talons, au grand étonnement d'une foule de personnes.

M. Lemieux a succombé à une congestion de poumons accompagnée de maladie de cœur et de rognons.

CONSEIL DU TRAVAIL

PARIS, 24 jan.—La cabinet a décidé sur la nomination d'un conseil suprême du travail. Ce conseil sera composé de MM. Jules Simon, Challemel Lacour, Léon Say et Mesureur, vice-présidents ; le comte de Mun, représentant du socialisme catholique, de 18 ouvriers et de 18 patrons.

EMPEREUR ECONOME

BERLIN, 24 jan.—Il a été coutume jusqu'ici de célébrer l'anniversaire de naissance de l'empereur par de grandes illuminations, dont l'Etat payait les frais. Guillaume II qui célébrera sa fête de naissance, le 27 courant, a donné ordre aux autorités municipales qu'il ne voulait pas qu'il y eut d'illumination cette année. C'est là une somme de $25,000 épargnée au trésor.

Courrier de Berlin

BERLIN, 24 jan.—Le baptême du plus jeune fils de l'Empereur aura lieu demain.

—On télégraphie de Saint-Pétersbourg à la GAZETTE DE LA CROIX : "Le duc d'Orléans a fait savoir à la cour russe qu'il a renoncé à son voyage en Russie pour des raisons politiques."

—L'examen de sortie des lycées se fera des Pâques, d'après le nouveau programme, c'est-à-dire sans discours latin et sans version grecque.

—Les plaintes sur l'infection de Berlin par les phtisiques continuent. Dans certains hôtels des étages entiers sont occupés par des phtisiques, atteints pour la plupart de la phtisie au plus haut dégré ; ils s'y trouvent empilés sans qu'on ait pris la moindre mesure préventive d'hygiène.

—On tient de bonne source que le général de Caprivi est fort étonné des allures indépendantes du major Wissmann, qui semble oublier en Afrique les règles de la discipline prussienne.

—Dans les cercles politiques on prévoit qu'il y aura prochainement des révélations curieuses sur la façon dont s'accomplit l'œuvre de conquête et de civilisation allemande en Afrique.

—L'Empereur a reçu le 1er janvier une lettre datée de Friedrichsruh contenant les félicitations du prince de Bismarck. On dit que cette lettre n'était qu'une formule de froide politesse.

—Le général de Caprivi a adressé au président de la Société pour la germanisation des noms étrangers une lettre dans laquelle il déclare suivre avec intérêt les travaux de la dite Société.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 24 jan.—On a fait revivre depuis quelques jours le projet de fonder à Montréal un organe du gouvernement Mercier. Une compagnie à fonds social aurait déjà été fondée.

D'après la rumeur, le capital payé devrait être de $50,000 et le montant total des actions de $100,000.

M. Adjutor Carmel, l'imprimeur bien connu de la rue Saint-Vincent, deviendrait l'administrateur du nouveau journal et prendrait des actions au montant de $5,000 dans la compagnie.

Dans quelques jours, disent des amis de M. Mercier, l'organe libéral lancera son prospectus.

—Le gouvernement Mercier remplace les docteurs Demarteau et Mount par les docteurs Raymond et Lamoureux comme médecins-visiteurs des prisons.

—M. Martin, procureur-général du Manitoba, est ici.

—M. Alex. Mercier, employé au bureau de la douane, à Montréal, et frère de l'hon. premier Ministre, a succombé à une attaque d'appoplexie foudroyante.

—M. McShane, candidat à la mairie, mène la lutte rondement. M. Grenier se contente d'en appeler aux hommes de bon entendement par la voie des journaux, il ne fait aucune cabale.

—On dit que le gouvernement de Québec paiera les frais de voyage des docteurs Beausoleil et M. Laberge en Allemagne où ils vont étudier le système des écoles de médecine.

LES FAILLITES

La semaine dernière, il y a eu au Canada 49 faillites, soit 6 de plus que l'an dernier pour pareille période.

VENTE IMMENSE.

La Plus Grande Offre en

Marchandises d'Etape et de Fantaisie

Jamais faite a Ottawa. Tout le Stock du

LION D'OR!

Jeté sur le Marché au

Prix Coutant Actuel et pour du Comptant.

La Vente durera Trente Jours, a commencer de Trois Janvier. Ne la manquez pas.

R. M. McMORRAN

508 et 510 Rue Sussex.

LE LION D'OR.

P. S.—Pas d'échantillons coupés ; pas de marchandises envoyées pour approbation durant la vente.

Metropolitan Mf'g. Co.

557 Rue Sussex.

Meubles, Tapis, Prelarts, Couvertes et Matelas.

Tous les Articles Domestiques.

COMPTANT ou CREDIT

Nos Conditions.

$10 de Marchandises à 25cts. par semaine.
20 " à 50cts. " "
30 " à 75cts. " "
50 " à $1.25 " "

Plus Gros Montants en Proportion.

Metropolitan M'fg. Co.

Le CLIMAT des BERMUDES chez vous !

"Il faut que vous alliez aux Bermudes autrement je décline toute responsabilité quant aux conséquences." "Mais, docteur, je n'ai ni le temps ni les moyens d'entreprendre cela." "Eh bien, si c'est impossible essayez

L'EMULSION SCOTT

d'Huile de FOIE de MORUE

Aux Hypophosphites de Chaux et de Soude.

Je l'appelle souvent le climat des Bermudes en flacon et j'ai guéri un grand nombre de

PHTISIES,

TOUX ET REFROIDISSEMENT.

par ce remède. Son goût agréable est un grand avantage et fait que les estomacs les plus délicats le retiennent facilement. Les effets stimulants des Hypophosphites en même temps sont excellents.

Se vend chez les pharmaciens en flacons saumon. Méfiez-vous des imitations.

SCOTT & BOWNE, Belleville.

L'HOMŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

L'Huile de Berthé est l'huile de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. FRERE, 19, rue Jacob, Paris.

Elle ne se vend qu'en flacons accompagnés d'une instruction.

Nous invitons cordialement le public a venir examiner notre Assortiment de

Poeles et Fournaises —A— Charbon —ET A— Bois.

Le Stock le plus complet qu'il y ait dans Ottawa.

Prix Modérés.

E. G. Laverdure & Cie.

RUE WILLIAM.

AVIS

TERRES DE LA COURONNE, ONTARIO

AVIS est donné par les présentes que les terres situées entre la limite est du canton de Awrey dans le district de Nipissingue, au nord et au sud, et la limite ouest des cantons de Esten et Spragge dans le district d'Algoma, au nord, sont retirées de la vente au location, à partir du 1er décembre prochain, et qu'à l'avenir aucunes ventes ne seront faites dans les dites limites jusqu'à nouvel avis, excepté dans les cas suivants :

1o Lorsque la demande en a été régulièrement faite et que l'argent versé dans la caisse du département, ou

2o Lorsque les demandes ont été faites, une forte proportion du prix payé et lorsqu'une dépense assez forte a été faite pour augmenter ou compléter une exploration de la Concession.

On ne tiendra compte d'aucune demande déjà faite et qui n'a pas été accompagnée du prix d'achat de la terre, excepté dans les cas ci-dessus.

ARTHUR S. HARDY
Commissaire des Terres.

Département des Terres de la Couronne,
Toronto. 29 Novembre, 1890

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique

Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.0 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE, secrétaire, à la Chambre des Communes, ou, sur les lieux, aux Professeurs

Souvent il est utile d'associer la *Créosote de Goudron de Hêtre à l'Huile de Foie de Morue* dans le traitement des Affections du Larynx, des Bronches, des Poumons, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. — Ces deux médicaments se trouvent réunis dans les CAPSULES DE BERTHÉ CRÉOSOTÉES, dans laquelle la Créosote de goudron de hêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable, puisqu'elle est préparée par des procédés qui, seuls, ont mérité l'*approbation de l'Académie de Médecine de Paris*.

VENTE EN GROS : MAISON FRERE, 19, rue Jacob, Paris, et principaux droguistes. — AU DÉTAIL dans les Pharmacies.

Christian & Cie

Commercants de Charbon.

BASSIN DU CANAL.

En dehors du *Combine*. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

VITRES

Vitres Francaises,
Vitres a Chassis,
Vitres a Peintures,
Vitres Depolies,
Vitres Colorees,
Vitres de Cathedrales,
Vitres Enroulees,
Vitres Boursoufflees,
Vitres Prismatiques,
Vitres Mauresques,
Vitres a Miroirs,

Et toute sorte de Vitres qui entrent dans les constructions publiques ou privées. Assortiment considérable et complet. Les prix font concurrence à ceux de n'importe quel autre importateur du Dominion.

WM. HOWE.

Un des plus grands embarras pour les ménagères en frais d'obtenir quelque chose de bon ou de valeur extra dans leurs achats d'articles de consommation, c'est le préjugé. Ne permettez pas à votre préjugé de vous empêcher d'acheter une livre de notre célèbre thé de 50 cts. la livre égal en qualité à n'importe quel thé vendu ailleurs pour ce prix, et puis vous avez votre choix sur des centaines de présents agréables et utiles livrés à votre examen. Venez voir chez

STROUD BROS.

RUES RIDEAU ET SPARKS.

Chemin de Fer INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Quebec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les iles de la Madeleine, Terreneuve et St. Pierre.

Les trains exprès quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 2 heures et 55minutes 8

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillammen éclairés par l'électricité et sont chauffés pa la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars salons pour le jour.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne et le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le Samedi à Halifax.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations, concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer,
Moncton N. B. 18 Juin, 1890.

PRIX DES MARCHES

OTTAWA

Les prix des marchés sont obtenus avec soin par notre rédacteur commercial sur le MARCHE BY

Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleurs renseignements.

MARCHE DE DETAIL

	$ cts	$ cts
FOIN		
Foin No. 1 la tonne......	9 00 à	10,00
Foin No. 2 la tonne	8 00 à	9,00
Foin pressé la tonne......	10,00 à	10,00
PEAUX		
Peaux vertes No. 1.........	5 00 à	5 00
" " No. 3.........	0 00 à	3 00
" " No. 2.........	0 00 à	4 00
Suif fondu a livre.........	0 09 à	0
VIANDES		
Bœuf par 100 livres	4 50 à	6 00
Mouton...................	0 07 à	0 09
Veau	0 07 à	0 08
Porc par 100 livres	6 00 à	7 00
Saindoux	0 10 à	0 1
PRODUITS DE LA FERME		
Beurre frais, pain..........	0 20 à	0 23
Beurre frais, crêmeries....	0 18 à	0 20
Beurre en tinette.	0 15 à	0 16
Oeufs frais, la douz.......	0 22 à	0 25
Fromage..................	0 9 à	0 10
GRAINS		
Du Canada		
Blé Manitoba No. 1.......	0 95 à	0 96
" " No 2.......	0 93 à	0 95
Blé du nord No. 1 *frosted*	0 00 à	0 00
Pois, par minot.	0 68 à	0 70
Avoine," "	0 42 à	0 43
Seigle, " "	0 60 à	0 70
Orge, " "	0 40 à	0 51
GRAINS ET FARINES		
Patente.................	5 00 à	5 15
Américaine..............	5 90 à	6 00
Straight roller	4 70 à	4 8
Extra......................	4 40 à	4 50
Superfine..................	3 45 à	3 50
Forte de boulangerie......	4 75 à	4 90
" américaine........	4 65 à	4 90
EN SACS DE LA VILLE		
Par 196 lbs...............	4 75 à	4 90
Farine d'avoine...........	4 40 à	4 50
Farine d'avoine granulée.	4 50 à	4 70
VOLAILLES ET GIBIERS		
Oies, la pièce..............	0 60 à	0 75
Poules, la pièce............	0 40 à	0 50
Canard, le couple..........	0 68 à	0 75
Pigeons, la douz..........	3 00 à	0 3
Dindes par couples.........	1 50 à	3 00
Poulets par couples........	0 60 à	0 75
Canards noirs..............	0 70 à	0 80
Bécassines, la douz........	0 00 à	0 60
Perdrix, la paire...........	0 40 à	0 50
Betteraves, le panier.......	......	05 00
Carottes, panier............	0 25 à	0 30
Panais, le paquet...........	0 15 à	0 5
Persil, le panier............	0 20 à	0 25
Radis, le paquet............	0 00 à	0 00
Cicohrée, la douz..........	0 40 à	0 50
Aspergcs..................	0 00 à	0 00
Haricots verts le panier...	0 00 à	0 00
Pois verts..................	0 00 à	0 50
Choufleurs, la pièce........	0 04 à	0 06
Céleri, la douz.............	0 30 à	0 40
Ail, la tresse...............	0 12 à	0 15
Tomates, le panier	0 30 à	0 35
Pieuviers, la douz..........	0 00 à	0 05
Poules de Prairies..........	...... à	......
Lièvres, la paire...........	0 35 à	0 40
Choux, la douzaine.........	0 55 à	0 75
Oignons, le baril...........	2 00 à	2 50
" le panier..........	0 25 à	0 30
Navets, la poche............	0	0 40
LÉGUMES		
Pommes de terre, le sac.	0 80 à	85

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.

W. BAKER & Co.'S Breakfast Cocoa

Duquel l'excés de l'huile a été extrait, est *Absolument pur et c'est soluble.*

Pas de Chimiques

sont employés en sa préparation. Il est *plus que trois fois plus fort que* le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre ; c'est aussi plus économe, *coûtant moins qu'un sou la tasse.* Il est délicieux, nourrissant, et fortifiant, FACILE À DIGÉRER, autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiciers.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

STOCK DE
BANQUEROU
30c. dans la Piast
M. McL...
Nous avons acheté le Stock
queroute de M. C. O. Dubois,
30c. dans la Piastr
Ce magnifique Stock est rend
notre magasin et la Vente com
Argent à
Nous n'en disons pas davanta
prix parleront par eux mêmes.
Nous avons réduit en même
tout notre Stock régulier.
Pigeon,
Pigeon
& C
49 & 51 RUE RIDEAU, OTTAW

"LE JUMBO
Magasin de F
115
RUE RIDEA
OTTAWA.
Toujours en Ven
Le Stock
Le plus Considerable,
Le Mieux Assor
Le Mieux Choisi et a
Meilleur Marc
—QUE—
Partout Ailleur
P. S.--On vend aux Ma
chands de Campagne a
Prix de Montreal.
Thos. BIRKET
115 Rue Rideau, Ottawa

—LES—
Portes de l'Eclus
SONT OUVERTES!
UNE VÉRITABLE VENTE A MOITI
PRIX D'ARTICLES DE MODE,
CHAPEAUX FOURRU-
RES, ULSTERS,
GILETS ET AUTRES ARTICLES, CO
MENÇANT AUJOURD'HUI
CHEZ
WOODCOCK
"FAMEUX"
MAGASIN DE MODES
318 RUE WELLINGTON

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE